

Fils et Filiations

**16 créateurs textile
entre mémoire
et transmission**

**Exposition
Du 27 mars
au 28 mai 2025
Entrée libre**

**Galerie des Ateliers de Paris
30 rue du Faubourg
Saint-Antoine 75012 Paris
Horaires : bdmma.paris**

Dans le cadre des JEMA 2025, le Bureau du Design, de la Mode et Métiers d'art présente l'exposition « Fils et Filiations », une exploration artistique des rapports entre le fil et la mémoire. Ce fil universel ancestral et tangible qui devient ici le symbole d'un dialogue intime entre mémoire, passé et filiation.

De la tapisserie aux broderies contemporaines, mêlant art textile et installations collaboratives, l'exposition interroge la manière dont les souvenirs, les histoires familiales, les récits collectifs ou autres mythologies s'entrelacent pour créer des récits visuels et sensibles. En repoussant les limites du médium textile, les créateurs de cette exposition explorent une multitude de matières – lin, coton, chanvre, cheveu, laine, soie, polyester, plastique – et de techniques comme le tissage, le nouage, la broderie, le crochetage ou le tressage. Les créations exposées ne se contentent pas de raconter des histoires : elles enveloppent, interrogent et provoquent une rencontre profonde avec l'art textile dans sa puissance narrative et graphique.

Audrey Demarre, commissaire de l'exposition, artiste brodeuse, est l'auteure d'un ouvrage sur la broderie contemporaine *Broderies, anthologie curieuse* (2024).

Scénographie : **Véronique Maire**

Avec :

Morgane Baroghel-Crucq

Anaïs Beaulieu

Audrey Demarre

Font&Romani

Jeanne Goutelle

Solenne Jolivet

Rieko Koga

La Filature

Aurélia Leblanc

Émilie Luc-Duc

Aurélié Mathigot

Antonin Mongin

Laura Sánchez Filomeno

Mérigot Sanzay

Hanako Stubbe

Lucile Viaud

Informations pratiques

Du 27 mars au 28 mai 2025

Entrée libre

10h à 18h30 du mardi au vendredi

14h à 19h le samedi

Galerie des Ateliers de Paris

30 rue du Faubourg Saint-Antoine,
75012 Paris

Contact projet

isabelle.shulman@paris.fr

01 86 21 20 65

Contacts presse 14 septembre

laurasergeant@14septembre.com

06 08 75 74 24

luciedufour@14septembre.com

06 11 35 28 46

Morgane Baroghel-Crucq

À l'écoute du jour



[@morganebaroghelcrucq](https://www.instagram.com/morganebaroghelcrucq)

Morgane Baroghel-Crucq est artiste et artisane textile. Après des études au département textile de l'ENSCI à Paris, elle fonde son atelier de tissage en 2014.

À travers le tissage elle explore le lien entre textile, paysage et identité. Ses tissages sont des portraits de paysages silencieux, fictifs ou réels, vécus ou imaginaires. Tissés avec des matières minérales, végétales et animales, ils questionnent l'interdépendance des éléments qui composent notre environnement.



Anaïs Beaulieu

Série *Futiles*



[@anais_beaulieu](https://www.instagram.com/anais_beaulieu)

Anaïs Beaulieu est artiste et autrice. Après des études à l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges et un master, elle travaille chez l'éditeur Les Trois Ourses durant 7 ans. En 2017, son livre *À vos souhaits* ainsi qu'une exposition à la galerie Made in Town révèle ses broderies déployées sur des matériaux peu communs, au grand public. Depuis, elle expose partout dans le monde, tant au Louvre et au 19M qu'à la Foire du Livre de Bologne ou encore au Kishan Bagh à Jaïpur.

L'idée de broder le plastique a germé pour Anaïs Beaulieu dans un bus au Burkina Faso alors que sous ses yeux les champs de sacs plastiques s'enchaînaient. Les transpercer avec une aiguille pour y broder des espèces végétales lui est alors apparu comme une revanche. Un moyen de les rendre vulnérables, comme la nature à leur contact. Il aura fallu 900 heures pour réaliser les broderies de cette série, quand une seconde suffit pour jeter un sac. L'aiguille affûtée d'Anaïs Beaulieu répare notre lien vital avec la nature et pointe nos responsabilités.



Audrey Demarre

Fils et Filations



[@audreydemarre](#)

Éditrice de beaux-livres pendant 20 ans, Audrey Demarre devient agent d'artistes free-lance en 2019 afin de laisser plus de place à son activité de brodeuse. Elle crée finalement sa propre agence en 2024 pour représenter plus particulièrement des artistes textile. Elle est l'auteure d'un ouvrage sur la broderie contemporaine (*Broderies, anthologie curieuse*) présentant le travail d'une cinquantaine d'artistes textile paru en juin 2024 aux éditions de La Martinière.

Sur un tissu chiné et monogrammé dont l'usage était probablement domestique, des mains se tendent, se croisent, s'interpellent et se répondent. Autant de dialogues silencieux qui finissent par tisser des mondes et font surgir océans, ciels, vallées et monts sur le blanc du tissu. Audrey Demarre se représente ainsi le travail des femmes et du fil : un labeur patient, discret et fécond fait de transmissions et de filiations multiples. Des fils ténus, mais tenaces, qui se répandent désormais sur tous les fronts et échappent à tous les cadres.



Font&Romani

Série Métamorphose



[@fontetromani](#)

Charlotte Font et Charlotte Romani tissent épaule contre épaule depuis leur rencontre en 2017. Après cinq années d'études et de complicité sur les bancs du Mobilier National, elles fondent l'atelier Font&Romani en 2022 à Paris. Dans une exploration de la technique de la Savonnerie, elles créent des pièces textiles contemporaines et mettent leur savoir-faire au service de projets sur mesure. Elles sont actuellement résidentes aux Ateliers de Paris.

Ces compositions qui mêlent classicisme et modernité évoquent une métamorphose. Parmi les grandes feuilles d'acanthe, motif traditionnel de la manufacture de la Savonnerie, des mains laborieuses tissent la toile de la mythique Arachné, morte d'avoir voulu mesurer son talent de tisseuse à celui de la déesse Athéna. Les mains qui ont éclos sont les héritières de la tisserande Arachné. Dans un soulèvement solidaire aux échos volontiers contemporains, elles reconstruisent la toile de celle que l'on a condamnée à tisser pour l'éternité.



Jeanne Goutelle

Étoffer



[@jeannegoutelleatelier](#)

Jeanne Goutelle explore matières et couleurs depuis plus de vingt ans. Influencée par une approche anglo-saxonne d'Arts & Crafts découverte à l'école Duperré, Jeanne a travaillé, en France et à l'étranger, dans les secteurs de l'industrie, de l'artisanat, de l'architecture et du design. Installée à Saint-Étienne depuis 2016, ses collectes de rubans et sangles, témoins des savoir-faire industriels locaux, deviennent matières premières de ses créations. L'upcycling est au cœur de sa démarche.

Étoffer est un hommage aux liens que Jeanne Goutelle a tissés avec les personnes clés qui ont façonné son parcours. Cette oeuvre découle d'une série basée sur une correspondance écrite. Les réponses de l'artiste ont été faites sous forme d'oeuvres d'art. Elles sont autant de réflexions sur les multiples sens du mot « lien ».



Solenne Jolivet

Dour Roz / Bleunienn



[@solennejolivet_textiles](#)

Solenne Jolivet est une artiste et artisane textile basée à Aubervilliers. Brodant depuis l'âge de 11 ans, elle se consacre pleinement au développement d'une carrière artisanale et artistique depuis 2017. Ses oeuvres, interrogeant la notion de surface textile, utilisent le fil comme un pigment et font ainsi référence au travail de la gravure, de la peinture et de la sculpture. Elle travaille pour des marques de luxe, des institutions, des architectes d'intérieur et des collectionneurs privés.

En utilisant le fil, un médium souvent associé à l'assignation des femmes à leur foyer, Solenne Jolivet détourne la tradition textile et ce patrimoine universel pour en faire un manifeste artistique. Ses œuvres, réalisées avec la technique du tournage de fils, développée en 2012, incarnent un dialogue subtil entre mémoire et transformation. Longtemps confiné aux mains des femmes, le travail du fil a façonné des récits, porteurs d'histoires silencieuses qui aujourd'hui se font entendre.



Rieko Koga

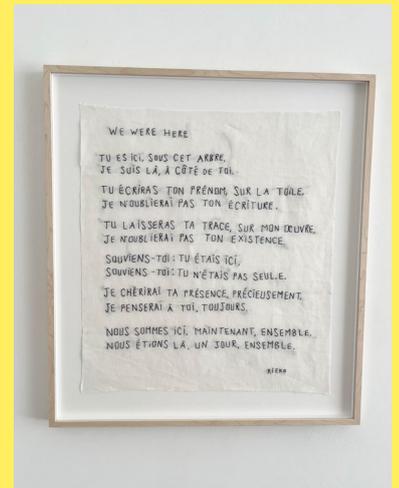
We were here / Kindness / Ma mère aimait



[@riekokoga](#)

Rieko Koga est une artiste plasticienne japonaise qui vit à Paris depuis 2004. Après avoir terminé ses études dans la mode, à Tokyo, puis à Paris, elle s'est orientée vers les arts. Elle exprime son univers avec des fils et des aiguilles. Brodant au fil de son inspiration, Rieko improvise, créant des oeuvres directement sur la toile, sans préparation, en se laissant librement guider par le mouvement de ses mains.

Pour Rieko Koga, l'acte de coudre est une prière. Elle croit aux pouvoirs magiques des points de couture imprégnés de vœux qu'elle destine à tous. « Selon une vieille croyance japonaise que je partage toujours, les points de couture ont un pouvoir magique. J'ai appris au Japon l'existence du tissu de prières. Je me suis aperçue que coudre est un acte spirituel. Les vêtements que me faisait ma mère quand j'étais petite fille me couvraient toujours de son grand amour. Et leurs points de couture sur leur dos me protégeaient contre l'angoisse et la peur. »



We were here, oeuvre collaborative



Les visiteurs sont invités à écrire leur prénom sur un bout de tissu et à le nouer sur une structure en textile. Depuis 2020, plus de 10 000 personnes ont déjà participé à ce projet, et tous les morceaux de tissu avec les prénoms sont conservés précieusement pour un futur projet de l'artiste.

Aurélia Leblanc et Lucile Viaud

Confluence



[@aurelialeblanc.creation](https://www.aurelialeblanc.creation.com)
[@ostraco.atelierlucileviaud](https://www.ostraco.atelierlucileviaud.com)

C'est lors de leur passage au sein des Ateliers de Paris (2016-2018) qu'Aurélia Leblanc et Lucile Viaud imaginent la rencontre entre leurs matières de prédilection. Aurélia Leblanc tisse des fils d'exception pour la haute couture, Lucile Viaud élabore et fabrique ses propres recettes de verres naturels à partir de ressources à valoriser localement (géoverrerie).

À la confluence des savoir-faire d'Aurélia Leblanc et de Lucile Viaud, une nouvelle matière s'est créée, le tissage de verre. Entrecroisement de fils souples en trame de verre marin Glaz conçus à partir de micro-algues, de coquilles d'huîtres ou d'ormeaux et de fils métalliques en chaîne, l'oeuvre semble sculptée telle une vague par la lumière. Confluence cherche à troubler le regard par le décalage entre souplesse et rigidité de cette surface de verre tissée. Les « flottés » du tissage font écho aux motifs laissés dans le sable lorsque l'eau se retire à marée basse. L'étoffe symbolise l'eau dans son mouvement, rendue sensible grâce aux possibilités de plissage, pliage et mise en volume de la matière.



La Filature

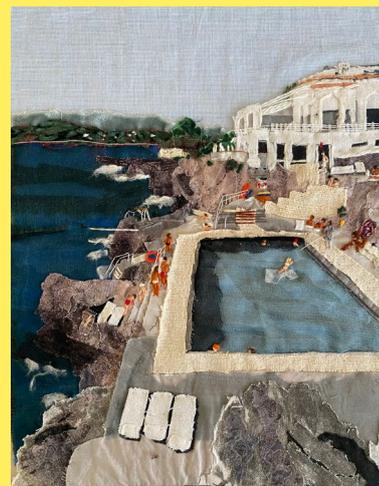
Le rocher paradisiaque ou l'Eden Roc / La piscine quasi-olympique de Toulon / Cada vez en Cadaqués



[@la_filature](https://www.la-filature.com)

Brodeuse depuis son plus jeune âge, Sandrine Torredemer *alias* La Filature s'est un jour échappée de la broderie traditionnelle. Depuis, elle illustre avec des fils et des tissus glanés des scènes de vie tranquille, des paysages rêvés, des personnages qu'on pourrait croiser en chemin. Elle parsème son travail de petites phrases brodées toujours décalées.

Elle a hérité de son arrière-grand-mère et de sa grand-mère, leurs boîtes de fils magiques. Magiques parce qu'ils semblent se dérouler à l'infini, au point d'envahir tous ses ouvrages. Elle a la douce impression que ces figures maternelles l'accompagnent chaque fois qu'elle sort l'aiguille et qu'elles veillent un peu (beaucoup) sur son travail.



Émilie Luc-Duc

Cousue de fil blanc

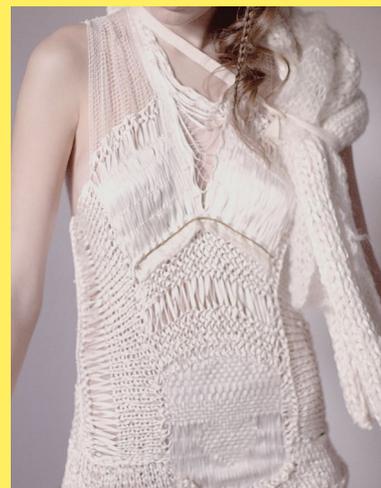


[@emilie.lucduc](https://www.instagram.com/emilie.lucduc)

Émilie Luc-Duc est une créatrice parisienne, diplômée de l'Institut Français de la Mode après un diplôme des Métiers d'Art en Costume et un master en Arts. Depuis plus de dix ans, elle dessine régulièrement des collections complètes pour des maisons prestigieuses comme Repetto, Dior et Léonard, entre autres. Elle mène une réflexion artistique globale autour du vêtement et depuis peu travaille sur les archétypes féminins dans l'imaginaire collectif.

L'oeuvre *Cousue de fil blanc* d'Émilie Luc-Duc questionne les archétypes féminins dans l'imaginaire collectif et la légende de la femme fragile et effacée qui se transmet de femme en femme comme un outil de survie.

Entièrement confectionnée à la main selon des techniques complexes de crochetage, tissage et nouage, la robe tisse sa toile et se joue de tous les paradoxes. Aussi libératrice qu'enveloppante, aussi tangible qu'invisible.



Aurélie Mathigot

Série J'adore me perdre au musée



[@mathigotaurelietextualab](https://www.instagram.com/mathigotaurelietextualab)

Aurélie Mathigot commence sa carrière en tant que photographe. Elle opte plus tard pour le fil (broderie, maille, crochet) dont elle aime les liens inédits qu'ils créent. Un lien universel qui relie l'humanité par le fil conducteur du tissu, de la trame qu'on retrouve dans les notions de texte, textile, texture. Aurélie imprime ses photos sur de grandes toiles où elle vient patiemment ensuite apposer des fils, des perles, de la broderie ou du crochet pour en quelque sorte les recomposer.

Les musées occupent une place importante dans le parcours d'Aurélie Mathigot. Elle va au Louvre depuis l'enfance, notamment dans la salle des Corot, un des peintres préférés de son père. Ses thèmes évoquent une rêverie qui résonne avec sa sensibilité. Ses prises de vue floutées et rebrodées capturent les fragments de mémoire de ses visites et font de ses pièces des objets hybrides où la texture brouille et amplifie la sensation d'évanescence. Une tentative de recréer la magie de ces moments où elle voyage dans ses souvenirs d'enfance.



Antonin Mongin

Monochromes capillaires



[@antoninmongin](#)

Antonin Mongin est chercheur en design (Ph.D.) et artisan designer textile basé à Paris. Son activité vise à textiler des fibres rares et singulières telles que les cheveux coupés naturels ou synthétiques, le crin de cheval, le raphia ou encore la ramie. Au sein de son atelier, il tisse, tricote, sérigraphie et imprime en 3D des matériaux textiles conçus et réalisés à la commande pour des particuliers ou les maisons de luxe (mode et décoration). Antonin est actuellement résident aux Ateliers de Paris.

Ces monochromes capillaires réactualisent la relation du chanvre et du cheveu très en vogue au XVI^e siècle. Chaque pièce est réalisée en collaboration avec Clément Bottier, designer textile et teinturier végétal, pour teindre les fils de chanvre dans les mêmes tons que les dons capillaires qui composent ces tableaux tissés. Les chutes de cheveux du tissage, réduites en poudre, viennent teinter la résine utilisée pour imprimer en 3D les perles-poids, ce qui leur confère leur couleur par essence unique.



Laura Sánchez Filomeno

Pièces de la série Atlas



[@laurasanchezfilomeno](#)

Laura Sánchez Filomeno est une artiste plasticienne Franco-péruvienne installée à Cachan. Titulaire d'un doctorat, d'un master II et d'une Maîtrise en Arts Plastiques et Sciences de L'Art de l'Université Paris Panthéon-Sorbonne.

Elle a obtenu de nombreux prix et participé à de multiples expositions collectives comme dernièrement « Une brève histoire de fils » à la Maison de l'Amérique Latine. Elle fait partie du collectif d'artistes Fiber Art Fever.

Laura Sánchez Filomeno recueille ses témoins intimes que sont nos cheveux et les emporte ailleurs. Dans la série *Atlas*, ses recherches s'axent autour de la cartographie. Elle reprend ainsi les motifs de cartes anciennes dont elle brode les contours avec des cheveux, médium le plus propice à esquisser des vestiges, strates et autres destinées singulières. Elle questionne les frontières, qui s'effacent dans ses cartographies personnelles et laissent place à la trace humaine, aux parcours et aux identités diverses qui se croisent et se recroisent dans une même œuvre.



Mérigot Sanzay

Le Champ / L'Arbre



Diplômée en design textile à l'ENSAAMA, Diane Collongues se forme en tapisserie de haute lice à la Manufacture des Gobelins. En 2021, elle crée Mérigot Sanzay, un atelier responsable faisant la part belle à la matière et mettant en valeur ses savoir-faire d'exception. Une passion pour le fait-main qu'elle tient de ses grands-mères, à qui elle rend hommage dans le choix du nom de son atelier. Son univers coloré se décline sur diverses surfaces telles que tentures ou textiles d'ameublement. Diane est actuellement résidente aux Ateliers de Paris.

« Parce qu'il faisait beau » est un projet de recherche personnel qui propose une exploration silencieuse des émotions qui façonnent notre rapport à la perte et à la mémoire. Ces tissages

[@merigot_sanzay](#)

trouvent racine dans une étape du deuil de l'artiste : la première visite au cimetière, quelques mois après l'enterrement de son arrière grand-mère. Ces recherches, autant textiles que photographiques, révèlent les facettes multiples et indicibles de la douleur, de la nostalgie et de la résilience en mettant en lumière la fragilité et la force de l'attachement. Pensée comme un reliquaire personnel, la série offre un espace où la mémoire se dépose discrètement, évoquant la réparation par la création artistique et l'immortalité du souvenir.



Hanako Stubbe

Tela



Hanako est artisane tisserande et designer textile, formée à l'ENSAAMA et l'ENSCI-Les Ateliers à Paris. Elle est actuellement en résidence aux Ateliers de Paris. Sa pratique porte sur la création d'œuvres murales et tissages à la main, exclusifs et sur-mesure pour la décoration d'intérieur. Ses textiles explorent l'architecture du tissu, l'interaction des couleurs et les propriétés des matières naturelles (laine et lin) sourcées localement.

Au cœur des pièces d'Hanako il y a la volonté farouche de transmettre. Un savoir-faire d'abord, celui des filatures françaises dont elle défend l'expertise et avec lesquelles elle travaille exclusivement et puis l'essence d'un tissage. La pièce *Tela* capte ainsi la mémoire de ce moment comme suspendu où s'entrelacent les fils de chaîne et de trame. Du fil à l'œuvre, Hanako crée sans cesse des ponts en une sorte de dialogue ininterrompu entre la tradition textile et sa postérité.

[@hanako_stubbe](#)



Le Bureau du Design, de la Mode et des Métiers d'art

Le Bureau du Design, de la Mode et des Métiers d'art met en oeuvre la politique de la Ville de Paris en faveur des métiers de la création. À travers différents dispositifs il accompagne les entreprises et créateurs, émergents ou confirmés, du secteur du design, de la mode et des métiers d'art dans le développement de leur activité.

En lien avec des partenaires professionnels et institutionnels, il fédère et anime l'écosystème parisien de la création et de la fabrication locale, en agissant en faveur de son rayonnement en France et à l'international.

Retrouvez toutes les informations sur bdmma.paris et [@bdmma.paris](https://twitter.com/bdmma.paris).

Crédits des portraits :

Morgane Baroghel-Crucq © Marion Saupin
Anaïs Beaulieu © Clarisse Aïñ
Audrey Demarre © Julie Ansiau
Font & Romani © Alexandre Tabaste
Jeanne Goutelle © Charlotte Pierot
Solenne Jolivet © Marion Saupin
Rieko Koga © Catherine Mary-Houdin
Aurélie Leblanc et Lucile Viaud © Aurélie Leblanc et Lucile Viaud
La Filature © Delphine Jouandeau
Émilie Luc-Duc © Harold Berard
Aurélie Mathigot © Aurélie Mathigot
Antonin Mongin © Julien Rezette
Laura Sánchez Filomeno © Florencia Blanco Sánchez
Mérigot Sanzay © Mérigot Sanzay
Hanako Stubbe © Alexandre Tabaste

Crédits des objets :

À l'écoute du jour © Morgane Baroghel-Crucq
Série *Futiles - Gorgonacea Annella Moolis, Gorgone* © Anaïs Beaulieu
Fils et Filiations © Audrey Demarre
Toile écrue *Métamorphose* © Julien Weber
Étoffer © Jeanne Goutelle
Dour Roz © Marion Saupin
We were here © Rieko Koga
Kindness © Rieko Koga
Confluence © Anne-Sophie Guillet
Le rocher paradisiaque ou l'Éden Roc © La Filature
Cousue de Fil Blanc © Linus Ricard
J'adore me perdre au musée © Aurélie Mathigot
Monochromes capillaires châtain © Antonin Mongin
Atlas I © Laura Sanchez Filomeno
Le champ © Mérigot Sanzay
Tela © Zoé Forget

Informations pratiques

Du 27 mars au 28 mai 2025
Entrée libre
10h à 18h30 du mardi au vendredi
14h à 19h le samedi
Galerie des Ateliers de Paris
30 rue du Faubourg Saint-Antoine,
75012 Paris

Contact projet

isabelle.shulman@paris.fr
01 86 21 20 65

Contacts presse 14 septembre

laurasergeant@14septembre.com
06 08 75 74 24
luciedufour@14septembre.com
06 11 35 28 46